

HUMAIN  
Où  
Etre HUMAIN



Nous sommes nés dans les grandes plaines africaines, nous étions des primates qui courraient, nous avons colonisé le monde entier, nous nous sommes adaptés pour survivre dans toutes les régions de notre planète.

D'après les scientifiques sur la naissance de l'humanité, ils nous disent ceci :

Les quatre couleurs de l'humanité se décrivent de la façon suivante :

Ce sont les hommes très noirs qui furent créés les premiers dans les régions équatoriales.

Puis, un peu plus tard et plus loin de l'équateur, vinrent les hommes moins noirs et plutôt bruns de peau. Plus tard encore et toujours plus loin, ce sont les hommes jaunes qui arrivèrent sur terre, et en dernier, ce sont les hommes blancs qui naquirent en terminant la création. Ce sont là les quatre générations qui apparurent l'une à la suite de l'autre et sans discontinuer sur la surface de la terre.

Les humains naissent enchaînés à leur mère par un cordon ombilical, et toute leur vie, ils seront peut-être à la recherche de leur liberté. Nous sommes tous liés à des règles familiales, sociales, politiques. L'homme n'est libre que dans sa tête. En grandissant il devient l'esclave du matériel, de la conquête du savoir, de ses propres sentiments, des autres hommes qui se disent supérieurs à lui.

L'être humain a pour charge d'anoblir la matière, celle qui lui a été donnée à l'origine, qui est née dans cette grande explosion de vie. Que va-t-il se passer lorsque la

combustion va avoir lieu, et lorsqu'elle sera terminée, nous serons tout simplement un déchet que nous appelons des cendres.

En général, pendant les deux premières années de notre vie, nous n'avons aucun souvenir, qu'est-ce ce qui nous prouve que nous avons existé à cette période ! Rien ! Sauf si l'on croit en cette fameuse religion qui accepte le principe des cycles de vie. Après la mort, une autre vie, dans ce cas d'où venez-vous réellement ?

Pendant votre existence, avez-vous remarqué que tous nos actes sont limités, comme votre existence, tout ce que vous pourrez faire ou dire, ne sert à rien. Cela n'empêchera pas la terre de tourner. Jusqu'au moment où, le soleil, comme un bon nombre d'étoiles, mourront, ainsi que la terre qui a une existence limitée dans le temps et l'espace. Même si l'homme voyage de planètes en planètes, il disparaîtra un jour.

L'homme n'est rien à la naissance mais se construit, il y a un équilibre naturel des choses, on naît, on vit, on se reproduit, et on meurt. Pourquoi le cycle se renouvelle-t-il ? Auquel cas la réincarnation existerait.

L'homme n'est qu'au sommet d'une pyramide alimentaire, le prédateur le plus important de toutes les espèces vivantes sur terre, rien de plus. L'humain ne sert à rien dans l'absolu, mais notre existence est utile, dans un sens ou elle sert à l'humain.

Tous les humains se ressemblent parce qu'ils appartiennent tous à une seule et même espèce, « appelée Homo sapiens » ou homme moderne. Ils ont en commun une multitude de caractéristiques biologiques et aussi une longue liste de différences. On oppose souvent les notions de biologie et de culture sur la base de la distinction, parce que la culture est entièrement acquise. Le monde d'aujourd'hui est bien bas, les gens parlent, jugent sans savoir, sans même essayer de comprendre, sans même réfléchir, pas de compassion, ce monde où la solution de facilité règne. Nous sommes toujours le juge de quelqu'un et bourreau profondément humain. À l'école, on apprend d'abord la leçon, puis on est mis à l'épreuve. Dans la vie, on est d'abord mis à l'épreuve et après on apprend la leçon.

Chaque jour un autre réveil, et toujours la routine, sachant que cette journée sera nouvelle. Nous rentrons alors dans la routine du métro, boulot, dodo, notre train-train quotidien. Quelles sont les choses que nous faisons tous les jours ou presque sans même nous en apercevoir et qui ne nous procurent absolument rien, nous vivons dans un mécanisme répétitif, l'être humain aime la routine, et ses habitudes ensevelies sous une montagne de tâches, alors que les nécessités de la survie deviennent obsessionnelles, il ne nous reste plus suffisamment d'énergie pour créer ou apprendre. L'être humain a du mal à modifier ses habitudes, les petites choses du quotidien qui sont essentielles à sa vie en font une base. Qu'ils soient bons ou mauvais, nos réflexes

nous poussent à nous tourner vers le confort de la routine, cela permet de combattre le stress parce qu'il rassure.

Obéir aux règles :

L'obéissance entraîne-t-elle la perte de notre liberté ? Pourtant pouvons-nous vouloir vivre dans un monde dont toute obéissance serait bannie ? Comment fonctionneraient les différentes libertés individuelles ? Nous sommes libres lorsque nous décidons par nous-mêmes et exerçons notre libre arbitre en suivant la réalisation de nos désirs sans que rien ni personne ne nous en empêche. À l'inverse la loi représente une contrainte subie qui limite notre liberté à laquelle nous pouvons nous soustraire, pour être pleinement libre, il faudrait échapper à toute loi.

Tout homme a été soumis à l'autorité paternelle qui a exercé une obéissance sur ses propres enfants, l'autorité n'est pas l'apanage de l'homme. L'enfant intègre dès son plus jeune âge les règles d'obéissance, de l'autorité, qui sont souvent assimilées à un pouvoir devant lequel on s'incline, par crainte ou par respect. L'être humain est un être social, au sens où il se construit et il évolue dans et par les relations avec les autres. Il ne pourrait pas vivre en l'absence d'autrui. Nous avons évolué dans ce règne, afin de satisfaire au cycle de l'évolution.

## Les lois :

Elles sont utilisées pour définir les droits et les devoirs de chacun, elles servent à assurer le respect des personnes, leur vie, leurs goûts, leurs opinions, leurs possessions. Toute transgression doit être punie.

Presque toutes nos activités sont régies d'une façon ou d'une autre, la Loi, qui est un ensemble de règles applicables à une société, elle sert à protéger les libertés et les droits fondamentaux et de garantir à chacun un traitement équitable. Elle est utilisée aussi essentiellement pour trouver une solution aux conflits qui opposent les individus et instaurer une vie sociale, cette loi s'impose à chacun et des sanctions sont prévues en cas d'inobservation.

Certains se demandent à quoi peuvent servir les lois, ou plutôt qui servent-elles ?

Les lois servent avant tout aux dirigeants à contrôler leurs sujets, sauf que, peut-on dire qu'elles rendent les hommes meilleurs, certains se plieront en maudissant leurs citoyens. Les lois règlent les comportements, mais pas l'homme. Il peut se plier aux lois tout en restant mauvais.

Les hommes restent mauvais entre eux, c'est pour cela que des centaines de lois sont votées, chaque année, des milliers de pages sont écrites et corrigées : alors on dit « nul n'est censé ignorer la loi » sauf que personne ne peut connaître toutes les lois. De ce fait chacun peut à tout moment être en infraction, sans le savoir. Nul n'y échappe,

toute personne est concernée, sachant que le citoyen a le droit de ne pas connaître la loi. Nous devons connaître les règles du jeu, ceux qui ne savent pas sont de mauvaise foi, de mauvais joueurs. Certains pensent que la loi

empêche les hommes de faire ce qu'ils veulent, elle symbolise le concept d'interdit, sinon ce serait tout le contraire, il n'y aurait qu'anarchie et violence.

La liberté est un concept qui désigne la possibilité d'actions ou de mouvements sans contrainte, sans soumission. L'homme libre est simplement celui qui n'appartient pas à autrui et qui n'a pas le statut d'esclave. La liberté est mentionnée dans la devise de la république française qui est « Liberté, Egalité, Fraternité, » le mot liberté nous donne comme indication que dans notre république, la liberté n'est pas proscrite mais est encouragée et l'État fait en sorte qu'elle le reste, de plus, le gouvernement est désigné par le président élu au suffrage universel.

Aujourd'hui, des questions d'ordre philosophique demeurent sans réponse sur notre liberté, qui n'est qu'une illusion, on se trompe en se croyant libre. Liberté et soumission semblent compatibles par définition. L'homme est né libre, mais passe sa vie à restreindre ses libertés à cause des lois. La société est la plupart du temps un carcan dont on ne peut s'évader que par la rêverie. Alors, nous nous battons, si nous endurons les pires maux, on continue de vivre malgré la souffrance, le désespoir, car nous sommes déterminés par cet instinct qu'utilisent les individus pour que l'espèce puisse



se perpétuer et ce pour atteindre des objectifs, qu'il s'agisse de la richesse, de la gloire, ou du pouvoir.

Nous vivons tous de bons et de mauvais moments, mais le pire qui puisse nous arriver est l'amertume des regrets, ceux de ne pas être allés au bout de nos rêves. Nous partons tous au départ de notre vie avec un capital-vie, un nombre de souffles précis qui nous sont comptés et qu'il ne faut pas gâcher.

Un jour nous naissons, nous vivons notre vie comme bon nous semble, nous prenons de bonnes décisions, parfois de mauvaises. Les choix que nous faisons plaisent à certains, ne plaisent pas à d'autres. Les humains se croient libres, tout au long de leur vie, mais sont-ils vraiment libres ? Ils sont influencés par différents facteurs : parents, écoles, religions, médias, amis, mais surtout par des lois, des barèmes à suivre. Évidemment s'ils ne suivent pas les barèmes on les catégorise. Il est certain que nous avons le choix et décidons de ce que nous aimerions faire dans notre avenir, mais nous ne sommes pas totalement libres de le faire. Les gens qui nous entourent influencent nos décisions, en réalité nous ne sommes pas autonomes au sens où nous ne sommes pas maîtres de nous-mêmes. La société nous impose des contraintes et des devoirs à remplir. Dans la Grèce antique, être libre signifiait ne pas être asservi, autrement dit ne pas être esclave ou prisonnier. Dans le sens moderne, cela veut dire pouvoir faire ce que l'on veut. Être indépendant est un concept qui désigne la possibilité d'action sans contrainte, soumission, servitude, ni de pouvoir tyrannique.

L'odyssée de l'espèce humaine est loin d'être un long fleuve tranquille.

Pourquoi l'homme est-il seul sur terre ? Peut-être que l'homme serait un super prédateur qui aurait éliminé tous ses concurrents. Si nous sommes maintenant près de 7 milliards d'humains sur la planète c'est grâce aux nouvelles technologies et inventions, ainsi que les pesticides qui ont révolutionné l'agriculture en exterminant les insectes et maladies qui ravageaient les cultures qui nourrissaient les populations. Ces mêmes pesticides détruisent les abeilles qui sont l'essence même de la vie. Les O G M souillent les terres arables. Les espèces essentielles à notre écosystème sont en voie d'extinction, plusieurs facettes ne tournent pas rond dans notre société et franchement cela nous donne à réfléchir.

Personne sur terre n'est à l'origine de cette planète, l'humanité traverse un processus de changement révolutionnaire dans sa manière d'expérimenter la vie, l'actuel chaos est simplement une partie de l'accélération du changement. Des espèces différentes, qui aiment la guerre, et prennent possession des terres, sont en réalité tous les aspects de notre monde actuel. Si nous continuons au rythme actuel, au milieu de ce siècle notre terre pourrait devenir en grande partie inhabitable pour les humains et la plupart des autres formes de vie.

Les éléments essentiels à notre survie :

Cinq éléments sont indispensables à la vie : l'eau, le sol, l'air, la lumière et la température.

La nourriture.

L'ingéniosité de l'homme à se développer avec la nécessité de vivre, l'a poussé à créer une source inépuisable de nourriture. Certaines de ces plantes ont radicalement changé notre vie, sept d'entre elles sont la base de notre alimentation. Maïs, blé, orge et avoine, la canne à sucre, le sorgo, le riz, sans eux nous n'aurions jamais survécu, les céréales nous ont permis de stocker de la nourriture.

Plus d'un milliard d'êtres humains sont affamés alors que nous pourrions avoir suffisamment de nourriture pour tout le monde. 70 % de céréales sont données pour engraisser les animaux que nous mangeons, pourquoi pas combattre la famine.

L'une des croyances les plus communément partagées dans nos sociétés est transmise de parent à enfant, de génération en génération, est que l'homme est carnivore par nature, et qu'il a besoin de manger de la viande pour être en bonne santé. Paradoxalement les plus célèbres naturalistes